



rendez-vous

mars

jeudi 7

Droit de questions *Les gilets jaunes et le mouvement réel qui abolit les conditions présentes* par Serge Quadrupani, avec l'association Medication Time
20h30 - salle Latreille haut - Tulle

du mercredi 13 au mardi 19

Fête du court métrage - Tulle et St-Pardoux-la-Croisille
(voir programme à l'intérieur)

jeudi 14

Projection du film *Le silence des autres* de Almudena Carracedo et Robert Bahar, en présence de Paloma León
20h30 - cinéma Véo - Tulle

vendredi 15

Projection du film *Un paese di Calabria* de Shu Aiello et Catherine Catella
20h30 - salle des fêtes - Chenailler-Mascheix, avec l'association culturelle et sportive

dimanche 17

Rencontres tandem : projections de courts métrages et goûter partagé
à partir de 15h - locaux de Peuple et Culture - 36, av. Alsace Lorraine - Tulle

samedi 23

Projection du film *On était Manu : la Manu, ascenseur social* réalisé par Dominique Albaret, Peuple et Culture dans le cadre de la manifestation *Tulle, c'était l'esprit Manu*
10h30 - L'Empreinte, scène nationale - Brive

Le coeur met plus de temps à digérer que l'estomac, lectures dans le cadre du printemps des poètes avec Fabienne Yvert, artiste/auteure en résidence
de 12h à 14h30 - Lieu/lien - 19, rue Jean Jaurès - Tulle

Projection du film *Hiver nomade* de Manuel von Stüler
20h30 - salle des fêtes - Sérilhac

samedi 30

Vernissage de l'exposition *Une vie à la Manu*
11h - Musée des armes - Tulle

édito



cinéma documentaire

***Le silence des autres* de Almudena Carracedo et Robert Bahar (2019-95')**

jeudi 14 - 20h30 - cinéma Véo - Tulle, en présence de Paloma León, autrice, traductrice, membre de L'Association de la Récupération de la Mémoire Historique (ARMH) en Espagne et de Peuple et Culture. Tarif unique : 5€



1977. Deux ans après la mort de Franco, dans l'urgence de la transition démocratique, l'Espagne vote la loi d'amnistie générale qui libère les prisonniers politiques mais interdit également le jugement des crimes franquistes. Les exactions commises sous la dictature et jusque dans les années 1980 (disparitions, exécutions sommaires, vols de bébés, torture) sont alors passées sous silence. Mais depuis quelques années, des citoyens espagnols,

rescapés du franquisme, saisissent la justice à 10.000 kilomètres des crimes commis, en Argentine, pour rompre ce « pacte de l'oubli » et faire condamner les coupables.

« Avec beaucoup d'intelligence, ce documentaire passionnant relie les fils de la mémoire, éclaire les compromissions et les multiples manigances pour repousser le procès définitif du régime de Franco. Avec beaucoup de force, il dénonce le déni de justice. Et, surtout, il montre que ce passé refoulé s'est inscrit dans la chair de ceux qui en ont reçu en héritage le supplice d'une mère, l'exécution d'un père, d'un grand-père. Ce sont eux, les citoyens, les anonymes, qui veulent réconcilier l'Espagne avec sa vérité, contre les politiques, qui font obstruction. Ce combat exemplaire trouve toute sa résonance à l'écran. » Télérama

***Un paese di Calabria* de Shu Aiello et Catherine Catella (2016-90')**

vendredi 15 - 20h30 - salle polyvalente - Chenailier-Mascheix, avec l'association culturelle et sportive, participation libre.

Riace est un village de Calabre. Autrefois terre de guerriers, il a été un havre de paix pour les réfugiés : la pensée utopique d'une petite communauté au cœur d'une Europe au ségrégationnisme grandissant. Le maire avait décidé de céder des logements vides à ceux qui avaient besoin d'un toit, quelle que soit leur origine ou la couleur de leur peau. C'est ainsi que la communauté de Riace devint la première à accueillir convenablement des réfugiés, à les héberger comme des êtres humains et non comme les statistiques d'une catastrophe mondiale. Depuis octobre 2018, Domenico Lucano, maire de Riace, est interdit de séjour dans sa commune par la justice italienne. Depuis l'arrivée de Mateo Salvini, le gouvernement a coupé les crédits et les réfugiés ont été transférés dans la péninsule.

***Hiver nomade* de Manuel von Stürler (2012-85')**

samedi 23 - 20h30 - salle des fêtes - Sérilhac, participation libre.

Pascal et Carole sont bergers en Suisse. Durant les mois de l'hiver 2012, le cinéaste Manuel Von Stürler les suit, leurs 800 brebis et agneaux, leurs ânes, leurs chiens et eux, le long des chemins de transhumance. De trans : « de l'autre côté » et humus : « terre ». 600 kilomètres de pâturage itinérant, une pratique ancestrale qui se fait rare aujourd'hui. Carole, 28 ans, pourrait bien être la seule femme à faire ce métier dans nos contrées. Pascal, lui, y revient chaque hiver depuis trente ans. Un vent de liberté bien glacé souffle sur leur pérégrination, il nous revigore.



droit de questions

***Les gilets jaunes et le mouvement réel qui abolit les conditions présentes* par Serge Quadruppani**

jeudi 7 - 20h30 - salle Latreille - Tulle, avec l'association Medication Time

« Du point de vue qui nous intéresse, à savoir la critique anticapitaliste, le mouvement des gilets jaunes est un événement au sens fort : son surgissement a pris tout le monde, quidam ou spécialiste de la pensée, par surprise. On peut toujours en expliquer les causes factuelles - une histoire de taxe sur les carburants, lui dresser de manière plus ou moins convaincante une généalogie historique, enquêter et argumenter sur sa composition sociale, mais ce sera un travail d'interprétation a posteriori, et nul ne peut prétendre l'avoir prévu. Cet événement a un sens fort, donc, mais lequel ? Pour répondre, on s'efforcera d'abord de le replacer dans une temporalité plus longue, celle des luttes sociales dans le capitalisme français (et donc mondial) depuis 1968.

Le macronisme est une tentative d'achèvement à marche forcée de la mise aux normes ultra-libérales de la société française, dont la thatchérisation a sans cesse été ralentie en France par le fantôme de Mai 68 : la conscience, aussi bien du côté du peuple que du côté des gouvernants, qu'en descendant dans la rue on pouvait ébranler l'État et contrer ses desseins. Si, avec les gilets jaunes, la contre-révolution néo-libérale est relativement à la peine, malgré l'adhésion fanatique de toute l'éditocratie et des médias dominants, on le doit à ce « retard français », à cette « gréviculture » qui fait que Macron intervient à un moment où la donne, mondialement, a changé : après la crise de 2008 et ses séquelles, et dans une époque de chaos géostratégique, il ne peut s'appuyer, à la différence de Thatcher ni, sur des promesses d'actionnariat populaire, ni espérer, autour de l'enlisement des opérations sub-sahariennes, un élan patriotique comme celui de la guerre des Malouines. Même la lutte antiterroriste a du mal à fonctionner comme vecteur d'union sacrée.

Saisir le sens de l'événement gilets jaunes implique de se dessaisir de grilles d'analyse qui s'avéraient déjà depuis quelques décennies bien incommodes pour saisir la réalité et qui sont ici tout à fait inopérantes. Comprendre toutes les potentialités de ce bouillonnement impur nécessite, pour commencer, de prendre la juste mesure de la présence d'éléments antisémites, racistes et nationalistes en son sein. Sans les ignorer, ni les surestimer, il faut être conscients du danger réel qu'ils représentent pour l'avenir, celui d'un repli d'une partie de ses troupes sur des formes régressives, populistes-électorales, xénophobes et fascistes. Cette involution ne peut être combattue que par l'approfondissement et la radicalisation de ses tendances les plus positives. C'est ici que s'avère féconde la confrontation à la dernière séquence de luttes (luttes de territoires contre les Grands Projets, lutte contre la loi travail avec ses cortèges de tête). Les gilets jaunes se distinguent de ces luttes en ce que, contrairement à elles, ils ne mettent en cause ni les modes de production de la richesse, ni la nature même des richesses, mais se battent presque exclusivement sur le terrain de leur répartition. Gilets jaunes, zadistes et réfractaires à la loi « Travaillons ! » ont cependant en commun un point essentiel : le refus de l'exploitation. Comme le montre la lutte contre les Grands Projets et ses échanges (de slogans, de participants, d'imaginaire) avec les cortèges de tête, l'exploitation de l'homme par l'homme, l'exploitation de la femme par l'homme et l'exploitation de la nature procèdent de la même démarche. La socialité née sur les ronds-points, qui échappe au temps de l'économie, aux rôles sociaux (notamment genrés), la magnifique solidarité des manifs face à la répression, son refus obstiné de la représentation (malgré les porte-paroles médiatiquement fabriqués) donnent déjà une piste sur la manière d'en finir avec l'exploitation. C'est le propre de l'événement de nous obliger à repenser aussi bien nos outils de pensée que nos priorités d'action et, d'une façon très générale, *notre emploi du temps.*»

Serge Quadrupani. Romancier, traducteur, essayiste, écrit souvent sur le site *Lundi Matin* et quelquefois dans *Siné Mensuel* ou dans *Le Monde Diplomatique* sur des sujets relatifs à la nécessité d'en finir avec le capitalisme et sa civilisation. Derniers ouvrages parus : Romans : *Loups Solitaires*, éd. Métailié, 2017 ; *Sur l'Île de Lucifer*, Snagg, 2018. Essais : *La Politique de la Peur*, Le Seuil, 2011 ; *Le Monde des Grands Projets et ses ennemis*, La Découverte, 2018.

rencontres tandem

Après-midi projections de courts métrages et goûter
dimanche 17 - 15h - locaux de Peuple et Culture - 1^{er} étage du Conservatoire - Tulle

À l'occasion de la fête du court-métrage (voir programme ci-après), Peuple et Culture ouvre les portes de son nouveau local pour une après-midi de projections tout public et un goûter partagé (chacun apporte un gâteau ou une boisson).

Une occasion de se retrouver entre anciens et nouveaux habitants de Tulle !

fête du court métrage

20 séances gratuites
pendant une semaine !
du mercredi 13 au mardi 19 mars
à Tulle et St-Pardoux-la-Croisille

Les nouveaux locaux de Peuple et Culture transformés en une salle de projection confortable et cosy durant une semaine pour fêter le court métrage.



mercredi 13 - de 13h à 18h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

Quartier libre ! Choisissez votre séance dans une sélection de films tout public. Les enfants et ados sont les bienvenus !

mercredi 13 - à partir de 20h - Service Habitat Jeunes - Tulle

Une programmation éclectique pour une ***soirée ciné avec entracte pop-corn et chocolats.***

dimanche 17 - 15h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

En tandem... Séance tout public dans le cadre des rencontres Tandem suivie d'un goûter.

dimanche 17 - 16h - salle François Miginiac - St-Pardoux-la-Croisille

En campagne... Séance tout public.

mardi 19 - 18h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

Clap de fin. Séance de clôture suivie d'un apéro casse-croûte partagé (chacun apporte salé, sucré ou liquide). Une sélection de courts et très courts - à partir de 16 ans.

mais aussi...

Les élèves de l'école Joliot Curie pourront découvrir les locaux de PEC lors de 4 matinées de projections. Toutes les classes de l'école Clément Chausson visionneront quant à eux une sélection de courts métrages au sein de leur établissement.

Tulle, c'était l'esprit Manu

Projection du film On était Manu : La Manu, ascenseur social réalisé par Dominique Albaret, Peuple et Culture
samedi 23 - 10h30 - L'Empreinte Scène Nationale - Brive, en présence de Patrick Mortal, historien spécialisé dans la mémoire ouvrière. Entrée libre

Ou comment par l'excellence de son école d'apprentissage, la Manu a formé toutes générations confondues, des milliers d'Ouvriers d'État, de techniciens et d'ingénieurs aux différents métiers de l'industrie ; comment elle a permis à des jeunes gens issus de milieux très modestes de se former et de s'élever socialement et grâce à l'émergence de ces « ouvriers-paysans » de maintenir un paysage rural.

Ce film est le premier d'une série de cinq, qui seront diffusés tout au long de l'année 2019, dans différents lieux du département (Brive, Tulle, Uzerche, Chanteix...).

Depuis 2017, l'association Peuple et Culture, avec le soutien de l'association des Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle, a réalisé une cinquantaine d'entretiens filmés afin de recueillir la parole d'anciens employés de la Manufacture. Il s'agit de la première collecte de témoignages réalisée depuis la fermeture du GIAT. L'association Peuple et Culture cédera l'ensemble de ces entretiens filmés à la Ville pour intégrer le centre de ressources du Pôle Musées et les Archives municipales.

Une vie à la Manu : deux expositions au Musée du Cloître et au Musée des armes

vernissage le samedi 30 - 11h - musée des armes - Tulle

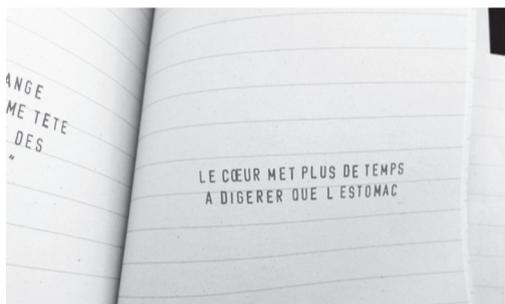
Pour ces expositions, des extraits des témoignages filmés constitueront une matière mise en lien avec des photographies et des objets du Musée des armes.



printemps des poètes

Le cœur met plus de temps à digérer que l'estomac

samedi 23 - de 12h à 14h30 - Lien/lieu - 19 rue Jean Jaurès - Tulle, avec Fabienne Yvert, artiste/auteure en résidence



Tous les ans, le Printemps des poètes est l'occasion officielle de rendre partout visible la poésie et d'y faire participer tout le monde (qui veut bien). Cette année, le thème choisi est la beauté. Entendez-le comme vous voulez.

Heureusement, nous n'attendons pas le printemps. Mais sautons sur l'occasion : rendez-vous le samedi 23 mars pour un moment de poésie, au Lien/Lieu.

La Belle amour humaine nous a inspiré : c'est le titre d'un ouvrage de Lyonel Trouillot, qui interroge le hasard des destinées qui vous font naître blanc ou noir, puissant ou misérable, ici ou ailleurs. Comment et avec qui se lier, comment construire son vivre-ensemble sinon par le geste d'accueillir, de comprendre l'autre ? C'est cet espace de réciprocité que nous voulons ouvrir par les ateliers d'écriture avec des personnes en situation de migration et/ou en situation de pauvreté, en collaboration avec les Restos du cœur, le Secours Populaire, les gens de tous âges et horizons accueillis au Lien/Lieu...où chacun peut exprimer et faire vivre ensemble « la belle amour humaine ».

Nous allons lire des textes et partager un beau moment autour d'un casse-croûte (chacun apporte salé, sucré ou liquide à partager). En plus du pâté et du fromage, il y aura aussi des livres à regarder ou à acheter (en collaboration avec la librairie Préférences) pour compléter votre panier si vous venez du marché... ! Ce sera aussi l'occasion d'entendre Fabienne Yvert, artiste/auteure en résidence, lire quelques uns de ses textes.

Venez vous joindre à nous et, si le cœur vous en dit, nous lire ce que vous écrivez ?

et aussi...

Foire du livre de Naves

conférence le samedi 2 - 15h - Hôtel Marbot - Tulle

Les dilemmes de la politique des coûts en économie avec Raoul Peña-Ruiz, philosophe

dimanche 3 - de 10h à 18h - Naves

Une soixantaine d'auteurs présents. Plus d'infos sur www.foiredulivrenaves.over-blog.com

Destins PluriElles : les Inventurières

du mercredi 6 au dimanche 10 - cinéma Véo - Tulle



Les Inventurières, ce sont celles qui font appel à leur créativité et à leur détermination pour accomplir de grandes choses. Esprits scientifiques, critiques, pratiques, elles ont et continuent, encore aujourd'hui, de faire bouger les lignes. Tout au long de la semaine, vous pourrez découvrir les portraits de ces femmes et de leurs indéfectibles convictions.

À noter, une petite entorse à la thématique, le jeudi 7 mars, avec une journée d'échanges suivie d'une projection consacrée aux phénomènes suivants : « Cybersexisme, cyberharcèlement : nouvelles formes de violence » en partenariat avec le CCAS de Tulle et ses partenaires (association Inform'elles, DDCSPP, droit des femmes et à l'égalité...) Tout le programme : www.veocinemas.fr

Peuple et Culture Corrèze - 36 avenue Alsace Lorraine - 19000 Tulle
tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://peupleetculture.fr>

Peuple et Culture Corrèze n°149 tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531
La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

